

LE BASSIN D'ARCACHON

2-7 ▶ Sud Ouest
Vendredi 28 février 2003

GUJAN-MESTRAS. Le chantier naval « Dubourdiou 1800 », désormais dirigé par Emmanuel Martin, continue la tradition de l'entreprise, mettant en exergue le savoir-faire gujanais

Le défi a été relevé

: Chantal Roman

Il y a deux ans et demi, Emmanuel Martin faisait le grand pas. Cet œnologue qu'apparemment rien ne destinait à la charpente marine rachetait le célèbre et bicentenaire chantier Dubourdiou. Jean-Pierre Dubourdiou... de la 5^e génération des « Dubourdiou charpentiers de marine » voulait passer la main. Son chantier ? La plus ancienne entreprise de charpenterie marine, installée depuis toujours au port de Larros à Gujan-Mestras.

« Je ne regrette rien. Pour la qualité de vie sur le Bassin, aussi pour l'entreprise elle-même », avoue Emmanuel Martin. Première récompense, celle de recevoir, l'année dernière, le trophée des Espoirs de l'Économie, dans la catégorie « Reprise d'Entreprise ». Seconde récompense, celle de travailler « dans une entreprise familiale », comme le souligne son épouse Béatrice.

Continuité. Le chantier tourne à plein : « Beaucoup de bateaux en réparation », explique Béatrice Martin, la « patronne ». On dirait que les gens ont attendu que la « marée noire » soit finie pour reprendre les activités normales ! » Car le chantier Dubourdiou continue, comme toujours, le



Emmanuel Martin. « J'ai fait un choix, celui de conserver l'esprit compagnon »

PHOTO M.C.

travail d'avant : réparations, hivernage et entretien. Et bien sûr la construction de pinasses : « Avec leur côté authentique Bassin, mais aussi beaucoup de raffinement », dit Emmanuel Martin.

Le jeune chef d'entreprise a gardé un pied dans la vigne : « Pour le palais... Le vin est toujours une passion ! » Et de rire : « Le bon vin, les beaux bateaux,

les voitures anciennes et les femmes ! Voilà ce que j'aime, mais ce n'est pas dans l'ordre ! »

« Cinq bateaux en construction cette année, ce qui est beaucoup. Avec bien sûr, du "cousu main". J'ai fait un choix, celui de conserver l'esprit compagnon. » Ce qui a changé au chantier ? « Rien. Les pinasses Dubourdiou sont les mêmes. J'ai juste apporté ce côté glamour, chic, qui me

vient de ma passion pour les vieilles voitures des années cinquante. » Au chantier Dubourdiou, on agit à la demande et les dix salariés sont là pour mettre en œuvre leur savoir-faire.

Des esthètes. Actuellement, le chantier restaure une grosse pinasse de mer : « Elle avait été fabriquée par le chantier Carrère dans les années 70. Elle est partie

au Maroc, puis passée par Saint-Tropez. La voilà à Gujan en restauration complète. Il ne restait que la coque. » En chantier également deux pinasses traditionnelles, aussi un bateau de transports de passagers Arcachon-Cap Ferret.

La clientèle ? « C'est surtout le bouche à oreille. C'est vrai, j'ai beaucoup de clients issus du milieu du vin. Ils me font confiance. Ces esthètes souhaitent à la fois un bateau traditionnel et élégant. » Parmi les clients, aussi, le célèbre designer Philippe Starck : « Nous avons sa pinasse en hivernage. Mais nous lui avons aussi restauré un bijou de petit bateau italien qu'il voulait amener à Venise où il a une résidence. »

Reste que le chantier installé en 1800 sur le port de Larros souhaite s'agrandir un peu : « Nous allons installer un atelier de peinture, indépendant. C'est très important pour faire les vernis. Et nous allons faire un petit appendice, style cabane tchanquée avec bardage couleur sable. » Avec, comme le dit Béatrice Martin, « une inauguration prévue au mois d'août au cours de laquelle nous aimerions rassembler tous ceux qui ont des bateaux "Dubourdiou". » Afin de perpétuer certes une tradition, mais continuer à faire vivre l'âme du chantier...